

---

# **Les éducateurs sportifs voile : construction d'un monde pour Soi dans une activité professionnelle transitoire**

**Congrès international AREF 2007 (Actualité de la Recherche en Education et en Formation)**

**Yann Duceux\***

*\* Centre de Recherche en Education de Nantes  
Université de Nantes  
Chemin de la censive du tertre  
44 000 Nantes  
yduceux@club.fr*

---

*RÉSUMÉ. Cette communication présente un travail de thèse qui s'intéresse aux dynamiques identitaires d'éducateurs sportifs travaillant dans la voile. A partir d'une définition de l'identité professionnelle associant les travaux de C. Dubar, de JM. Barbier et de M. Kaddouri nous avons, par l'intermédiaire d'une double démarche méthodologique, établi un profil de cette activité et de ses acteurs en repérant les dynamiques identitaires principales.*

*MOTS-CLÉS : Identité professionnelle, pratiques professionnelles, compétences, formation, éducateur sportif.*

---

## **1. Introduction**

Situé hors du cadre de l'éducation nationale, l'encadrement des sports et des loisirs s'effectue dans des structures associatives, privées ou publiques. Du club associatif situé dans une petite commune au grand centre sportif privé de remise en forme, ces acteurs économiques et sociaux importants ont tous un point commun : ils embauchent des éducateurs sportifs titulaires d'un Brevet d'Etat. Ces éducateurs sportifs interviennent auprès de publics variés, à tous les niveaux de pratique, de la simple initiation jusqu'au perfectionnement.

Depuis quelques années, le développement des activités physiques et sportives amène une nouvelle catégorie de personnel qui témoigne de problématiques qui pourraient, dans une société où la part du loisir a considérablement augmenté, offrir un témoignage intéressant sur l'évolution des modèles de rapport au travail et des identités associées. Nous proposons ici de nous intéresser aux stratégies identitaires mises en place par des éducateurs sportifs intervenants dans un secteur bien particulier, celui du nautisme.

Nous présentons ici les résultats d'un travail de thèse qui porte sur les dynamiques identitaires d'éducateurs sportifs travaillant dans la voile. Partant de l'hypothèse d'une construction identitaire en tension mise au jour par nos premiers résultats nous avons essayé de comprendre à travers l'analyse des représentations des rôles professionnels et des stratégies d'actions mises en place comment et pourquoi, dans leur pratique professionnelle, des éducateurs sportifs arrivent à concilier les aspects contradictoires que nous avons repéré auparavant et qui concernaient le difficile partage entre la notion de travail et celle de loisir.

A partir de l'étude des biographies professionnelles des éducateurs, nous avons voulu comprendre dans quelle mesure ces pratiques issues de la gestion de ces tensions contribuent ou ont contribué à la construction identitaire du sujet. Il s'agit donc d'identifier, à partir d'un discours des éducateurs sportifs sur leur travail, des dynamiques identitaires individuelles (entendues comme un ensemble de stratégies d'actions) et de repérer s'il y a existence ou non de dynamiques identitaires communes.

## **2. L'activité voile : histoire de son encadrement**

Le secteur de la voile est le produit d'une histoire complexe où se retrouvent sous des formes diverses des problématiques qui restent encore d'actualité. Tout d'abord, si l'on remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une dissociation claire s'est construite progressivement entre une voile populaire associée au monde du travail et une voile sportive, élitiste, réservée aux amateurs fortunés. Cette dernière réussie à exclure l'autre en imposant sa conception de la voile par le jeu subtil des institutions.

Avec la libération du temps libre et le développement des valeurs associées au loisir, la voile s'inscrit timidement dans le mouvement de démocratisation des activités de plein air du début du XX<sup>e</sup> siècle et l'Etat organise très tôt son développement. La dynamique de démocratisation de la voile qui a lieu au lendemain de la guerre amène un retour sur les conceptions initiales de la voile dans une dimension plus humaine.

L'Etat se préoccupe alors encore de son développement et de son encadrement. A partir des années soixante-dix, le mouvement de démocratisation s'essouffle et des formes de pratiques plus individuelles et plus axées sur la recherche de sensations se développent en même temps que le monde associatif décline. Le milieu des années quatre-vingt-dix correspond à un élargissement des supports.

L'enseignement de la voile a également connu une évolution importante : après une période très traditionnelle de transmission des savoirs, une large réflexion s'est engagée de la part des institutions comme l'Ecole Nationale de Voile et la Fédération Française de Voile pour concevoir des nouveaux modèles d'enseignement.

L'histoire du développement des classes de mer montre également qu'il existe un parallèle étroit entre la pratique de la voile et les finalités éducatives car une réflexion au sein de l'Education Nationale plaidera à la fin des années soixante pour l'intégration des éducateurs en milieu marin au système éducatif. En dernier lieu, l'étude du processus de transformation structurelle de ces activités montre que le processus de professionnalisation engagé depuis plusieurs années est le résultat d'une forte impulsion de l'Etat.

Cette volonté de développement est particulièrement présente dans la voile par le biais des dispositifs pour l'emploi qui ont amené une nouvelle génération d'éducateurs sportifs et par l'ambition affichée de créer de toute pièce une représentation professionnelle.

Depuis l'évolution il y a une vingtaine d'années de la législation en matière d'encadrement sportif et à partir des dispositifs favorisant l'emploi dans ce secteur, le nombre de titulaires du Brevet d'Etat augmente régulièrement dans ce secteur et cette nouvelle catégorie de personnel porte des problématiques qui pourraient, dans une société où la part du loisir a considérablement augmenté, offrir un témoignage intéressant sur l'évolution des modèles de rapport au travail et des identités associées.

### 3. Profil de l'activité et de ses acteurs

Nous avons identifié dans un premier temps la composition de ce groupe et dans un deuxième temps la nature réelle du travail effectué à l'aide d'un questionnaire construit avec un choix de variables très large visant à prendre en compte tous les acteurs et tous les champs de pratiques présents dans ce groupe professionnel. A partir des cent trente questionnaires reçus, nous avons pu esquisser un portrait de cette activité et de ses acteurs. Nous avons également proposé, grâce à une analyse factorielle, une segmentation du groupe professionnel en quatre catégories d'acteurs : les directeurs expérimentés, les encadrants techniciens, les employé-jeunes, les saisonniers et les skippers. Avec une démarche plus compréhensive et à partir des résultats du questionnaire, nous avons recueilli des discours portant d'une part sur leur parcours personnel et professionnel et d'autre part sur leur pratique professionnelle. À partir d'une vingtaine d'entretiens d'éducateur(trice)s nous avons recherché à travers quatre entretiens les contradictions, les points d'équilibre dans leurs discours sur leurs propres actions. L'étude de ces « biographies professionnelles » d'éducateur(trice)s montre dans quelle mesure des pratiques issues de la résolution des différents conflits inhérents à ce type d'activité contribuent ou ont contribué à la construction identitaire du sujet.

La lecture globale des résultats a permis d'identifier les principales caractéristiques de ces éducateurs sportifs et de leur travail. Globalement nous sommes devant une activité de jeunes, centrée autour de l'encadrement et de l'organisation de l'activité voile, avec une multitude de rôles assumés et des conceptions communes des finalités de l'activité. Deux conceptions des finalités de l'encadrement cohabitent, la première, très peu présente, est centrée sur les finalités sportives de l'activité, son implantation s'explique historiquement et a bénéficié de la plupart des soutiens institutionnels organisant l'activité voile ; la deuxième, plus centrée sur les valeurs éducatives, est portée et défendue par la majorité des éducateurs sportifs ayant pourtant eux-mêmes un passé sportif important.

Il existe alors véritablement un consensus autour des conceptions de l'encadrement d'une séance de voile. Pour la plupart des éducateur(trice)s, il s'agit de gérer l'apprentissage en se basant sur le plaisir du stagiaire dans un environnement sécurisé. Cet environnement d'un travail dans le monde du loisir s'inscrit dans un certain contexte socio-historique et entraîne un décalage entre une identité pour autrui négative, c'est-à-dire réduite au cadre même du travail, le loisir, et une identité pour soi centrée sur la relation avec le stagiaire où la dimension du plaisir s'intègre au cœur de leur objet même de travail. Pour les éducateurs, la composante principale de leur pratique professionnelle s'appuie sur la volonté de faire apprécier la voile à des stagiaires.

L'étude des trajectoires personnelles montre la continuité d'un parcours précoce initié dans l'encadrement fédéral. Cette ancienneté dans le domaine de l'encadrement est partagée par beaucoup d'entre eux et constitue une solide expérience sur laquelle ils se basent encore en tant que professionnel. Toujours sur cette notion de parcours, on peut noter des trajectoires communes pour la jeune génération. Après la découverte de la voile et une pratique individuelle conséquente, ils s'investissent dans une structure en tant que moniteur fédéral et c'est à ce moment qu'ils commencent à se construire leurs premières expériences d'encadrement, leurs premières compétences. Devant les dispositifs disponibles pour l'emploi dans le sport, ils envisagent alors rapidement une orientation dans ce secteur. Cette reconnaissance institutionnelle éphémère issue d'un processus de professionnalisation inachevé influe fortement sur des parcours individuels déjà fortement inscrits dans la culture du sport et du loisir.

Parallèlement, nous avons sélectionné des variables (l'âge, l'avenir, le type de contrat actuel, le domaine réel d'intervention dans la structure, le métier considéré comme le plus proche et l'opinion sur l'image perçue dans la société) qui nous paraissaient discriminantes et qui nous permettaient de dégager les grandes lignes de force de cette activité professionnelle. Cinq formes analogues à celles que Dubar (1992) avait repéré au sein de l'entreprise ont été mises en évidence par une analyse factorielle :

-une forme construite autour de la reconnaissance institutionnelle au prix d'une conversion de ses fonctions au terme d'une rupture temporelle. Elle se rapproche d'une identité de réseau et regroupe les directeurs expérimentés qui parviennent à abandonner au fil du temps le terrain, c'est-à-dire l'encadrement sur l'eau, pour se consacrer uniquement à des fonctions de direction et d'organisation.

-une forme construite autour de l'inquiétude face à l'absence de perspective, le blocage et le repli sur un avantage de l'activité : la liberté. Elle se rapproche également de l'identité catégorielle et regroupe les encadrants techniciens qui, malgré une certaine expérience, n'arrivent pas à se situer dans le temps dans des fonctions clairement définies (ils sont parfois chef de base ou responsable de secteur) et donc reconnues.

-une forme construite autour de la reconnaissance institutionnelle et de la continuité temporelle d'un parcours sportif à court terme. Elle se rapproche d'une identité d'entreprise et regroupe globalement les éducateurs en contrat emploi-jeune qui après un parcours classique de moniteur fédéral sont parvenus à décrocher ce contrat dans leur structure d'origine.

-une forme construite autour d'un passage intermittent dans l'activité réduit à une simple exécution des tâches. Elle se rapproche des identités hors travail et regroupe les saisonniers assez jeunes qui ne se projettent pas longtemps dans cette activité professionnelle.

-une forme construite autour de la volonté de maintenir une continuité temporelle face à l'absence de reconnaissance. Elle se rapproche de l'identité catégorielle et regroupe globalement ce que l'on peut nommer les skippers qui vivent difficilement le paradoxe de vouloir se fixer au fil du temps tout en étant viscéralement attachés au milieu marin.

La compréhension de l'inscription personnelle dans ces profils par le recueil de « biographies professionnelles » est alors essentielle pour mettre en évidence les stratégies d'action qui les structurent. Après l'analyse des entretiens, il semble bien que l'hypothèse d'une identité comme produit de la pratique s'avère largement vérifiée. Face aux situations de travail, ces éducateur(trice)s développent tous des stratégies d'adaptation qui leur permettent de tenir dans une activité professionnelle réellement fragile. Ces stratégies d'actions diversifiées, ces nouvelles compétences influent donc directement sur la construction identitaire et poursuivent un but commun, celui de renforcer l'identité pour soi face à l'attribution négative perçue.

Ces stratégies d'actions au travail montrent bien comment la conduite d'une pratique est un des éléments de production d'identité et de compétences. Pour certains éducateurs, c'est l'absence de reconnaissance des nouvelles identités produites et de ses compétences associées qui les amènent à s'inscrire provisoirement dans cette activité.

#### **4. Développer et reconnaître de nouvelles formes face à l'émergence d'un « monde pour soi »**

L'idée de la construction d'un « monde pour Soi » est venue par la relation établie entre plusieurs constats. Tout d'abord, il y a dans cette activité professionnelle une expression importante d'avenirs incertains ; cette activité serait transitoire quand l'objet du travail porte uniquement sur l'encadrement sur l'eau. Il y a, d'autre part, des références, dans le discours sur les pratiques, à des finalités autres que celles qui constituent l'objet de leur travail (l'encadrement sur l'eau) et qui sont principalement éducatives. Ces finalités sont travaillées individuellement, pour soi, c'est-à-dire qu'une redéfinition des finalités de leurs pratiques professionnelles se déroule à un moment donné des parcours de chacun, sans injonction. Mais si ces finalités s'expliquent historiquement, en revanche elles sont cruellement absentes des institutions fédérales et nationales.

Face à ces parcours, il est frappant de remarquer l'antagonisme qui existe entre un marché de l'emploi exigeant des individus qu'ils soient acteurs de leur vie professionnelle et des éducateur(trice)s qui, alors qu'ils ont réussi à maîtriser un ensemble de contraintes dans leur parcours, notamment en mariant leur loisir et leur travail, expriment pourtant des difficultés à envisager un avenir professionnel serein.

L'analyse d'une bonne centaine de biographies professionnelles montre par ailleurs, que les éducateur(trice)s qui réussissent le mieux à maîtriser les contraintes de leur parcours se situent dans un modèle très individualiste quand ils parviennent à diriger une structure nautique en envisageant l'avenir sereinement. Pour ceux qui n'arrivent pas à opérer cette conversion de « soi » c'est l'absence de perspective qui entraîne, non seulement un repli sur les avantages que procure cette activité (travailler à l'air libre, être sur l'eau), mais aussi un repli sur « soi » qui les amène à envisager sérieusement une sortie de l'activité.

Le plus paradoxal étant que les mutations socio-économiques qui imposent une centration sur soi ont lieu dans des activités professionnelles dont la naissance et l'évolution furent fortement décidées par l'Etat. Le problème qui se pose alors aux éducateurs, c'est qu'aucun contrepoids à ces mutations n'est proposé par les institutions qui ne reconnaissent pas encore ces nouvelles identités produites au cours de parcours bien singuliers. Ce constat sur l'absence de perspective et la non-reconnaissance des institutions, qui contrôlent pourtant ces activités, contredit les discours officiels sur le processus de professionnalisation en cours dans l'encadrement du sport et des loisirs, et ce, malgré quelques dispositifs de formation innovants.

Pour les éducateur(trice)s faisant un passage intermittent dans cette activité, il semble qu'un accord tacite existe entre eux et les structures qui les embauchent : il s'agit d'incarner le loisir au sacrifice des autres espaces de sa vie, dans un travail qui utilise un « savoir-être » essentiel, celui de l'animateur souriant toujours disponible, qui ne peut être exploité durablement. Ensuite, pour les autres, ou pour ceux qui, plus tard, aspirent à revenir au cœur même de ce qui constitue le travail d'éducateur sportif (c'est-à-dire l'encadrement et l'enseignement de la voile), il faut se frayer un chemin « pour soi » afin de durer dans cette activité professionnelle qui entretient l'illusion d'un travail permettant d'assouvir pleinement sa passion. Or pour certains, sauver sa passion se fait au prix d'une sortie de l'activité (Le temps de pratique personnel de la voile, en dehors du cadre professionnel, est très faible car 39% de ceux qui se sont exprimés avouent ne plus faire de voile. Seul 14% avouent péniblement, en soulignant leur désarroi, une seule heure hebdomadaire).

Nous soutenons que l'évolution actuelle de l'emploi favorise ces modes d'inscription au travail individualistes, et ces identités de réseau où l'on se positionne dans le travail de façon rationnelle et autonome dans une logique « entrepreneuriale » (Dubar, 2000, p.127). Mais cependant, nous considérons que la forme identitaire de réseau illustrée par les directeurs expérimentés n'est pas le seul témoin de ce repli sur soi. En effet, presque tous les éducateurs interrogés expriment la nécessité de réinterpréter les finalités de leur pratique pour maintenir leurs propres valeurs, leurs conceptions de l'activité « voile » au cœur de leurs préoccupations professionnelles.

Pour ce qui est de la question purement identitaire, les parcours étudiés soulignent tous l'importance des systèmes d'action et de la marge de manœuvre qui existe dans la capacité des individus à créer de nouvelles pratiques et à réorienter des finalités professionnelles pour maintenir, sans qu'il y ait pour autant une reconnaissance effective des institutions, une conception personnelle et pourtant partagée de leur activité. A partir d'une définition de soi initiale construite précocement par l'expérimentation au contact de plusieurs contextes porteurs de valeurs, les éducateur(trice)s expriment un nécessaire besoin d'évolution. La question du maintien de cette définition initiale se pose alors rapidement et suivant l'alchimie des moments et des circonstances, un changement, une conversion s'opère soit à l'intérieur de cette activité, soit à l'extérieur quand une reconversion s'envisage. Pour beaucoup, il semble que l'évolution se focalise sur la relation éducative qui, pour eux, constitue le cœur de leur travail et c'est face à la fermeture des institutions qui ne proposent qu'un seul modèle de conversion, la direction de structure, qu'un avenir incertain se profile.

A ce niveau, les résultats montrent bien la recherche permanente de cohérence au quotidien pour maintenir à travers des actions, des pratiques, un équilibre parfois précaire entre les différentes composantes de l'identité. Des stratégies diverses et variées sont mises en place pour renforcer une identité pour soi comme contrepoids nécessaire à une attribution vécue comme négative, caractéristique principale d'une activité renvoyant une image limitée au contexte dans lequel elle se déroule, le loisir.

### **5. Educateur sportif, une activité transitoire**

Si la société du loisir est désormais bien implantée en France, en revanche, la question de l'emploi qu'elle génère pose de nombreuses questions. Les observatoires qui s'intéressent aux activités d'encadrement concordent tous sur la nécessité d'éclaircir le travail réel des éducateurs. En quelques années, après avoir participé à l'émergence de nouvelles activités, il est important que l'Etat comprenne mieux les implications du processus qu'il a fortement contribué à mettre en place.

Des études sectorielles commencent à éclaircir ce point et si le travail réel est mieux traité, la question de l'identité professionnelle offre un intérêt plus large, celui de comprendre dans une perspective biographique, la relation entre l'individu et son travail sans oublier le rapport précoce au loisir qui semble bien être à l'origine du choix professionnel. L'identité professionnelle des éducateur(trice)s se construit précocement à l'intérieur de cette sphère du loisir qui porte en elle des valeurs bien spécifiques. Ainsi le milieu de la voile produit et véhicule des valeurs auxquelles les éducateurs adhèrent individuellement, indépendamment d'une doctrine officielle mais toujours en rapport avec des conceptions et des finalités de l'activité historiquement ancrées.



Sans se substituer immédiatement à celles du travail, ces valeurs sont déjà travaillées dans l'activité bénévole ou saisonnière qui précède l'entrée dans l'activité professionnelle. C'est donc lentement que le loisir rencontre le travail au fil d'un parcours mené à partir d'une motivation initiale qui est de poursuivre une activité attirante dans la perspective à court terme d'avoir un cadre de travail « préservé », agréable. Le nécessaire besoin d'évolution, les contraintes de la vie et l'éloignement quotidien de la pratique nautique font glisser lentement les éducateurs vers d'autres préoccupations. Les éducateur(trice)s se focalisent alors sur la relation éducative centrée sur le stagiaire et montrent un intérêt pour la transmission du « savoir naviguer » dans une période où les attentes de la clientèle en terme de maîtrise technique restent toutefois modestes.

## **6. Une formation éducative pour des avenir durables**

Face à ces changements permanents, les éducateur(trice)s sont amenés à envisager un avenir dans le nautisme à court terme. L'orientation vers la préparation du deuxième degré est alors une démarche personnelle en rapport étroit avec la question identitaire. Elle peut être une tentative de se redéfinir ou de confronter son approche du métier pour faire un point sur les avenir possibles : internes ou externes au nautisme.

Ces nouvelles formes de relation au travail transitoires échappent aux politiques de l'emploi pourtant volontaristes. L'inscription personnelle dans une relation au travail à travers ses propres logiques d'actions remet en cause l'existence des modèles uniques proposés et véhiculés par les différents organismes de formation. Nos résultats réinterrogent donc le rôle de la formation et permettent de souligner l'importance de l'enjeu qui existe dans l'accompagnement et la construction des pratiques professionnelles en formation.

Face à la diversité des situations professionnelles, nous avons essayé de dégager des spécificités transversales qui ramènent ces activités d'encadrement dans une culture plus globale d'inspiration éducative et de plein air qui structure l'évolution du système des pratiques professionnelles des éducateur(trice)s sportifs voile.

Nous pensons que la formation se doit de prendre en compte cette culture éducative sous-jacente au cœur du travail d'encadrement pour enfin reconnaître l'importance des savoirs pédagogiques construits ainsi que les valeurs éducatives travaillées quotidiennement. A l'heure de l'arrivée du nouveau brevet professionnel, la formation se doit d'évoluer dans ce sens, surtout quand les différents niveaux de qualification proposés dans ce domaine ne suffisent plus à assurer un avenir serein.

## **Remerciements**

L'auteur tient à remercier le Centre de Recherche en Education pour son soutien durant la rédaction de cette thèse.

### **Bibliographie**

- Altet, M. (2000). Les compétences de l'enseignant professionnel : entre savoirs, schèmes d'action et adaptation, le savoir analyser. In L. Paquay, M. Altet, C. Blanchard-Laville, D. Fablet. *L'analyse des pratiques professionnelles*. Paris : L'Harmattan, Savoir et Formation.
- Barbier, J-M. (2000). L'analyse des pratiques : questions conceptuelles. In C. Blanchard-Laville, D. Fablet. *L'analyse des pratiques professionnelles*. Paris : L'Harmattan, Savoir et Formation.
- Dubar, C. (1992). Formes identitaires et socialisation professionnelle. *Revue française de sociologie*, XXXIII, N° 4, oct.-déc.
- Duceux, Y. (2006). *Les éducateurs sportifs voile : dynamiques identitaires au travail et construction d'un monde pour Soi dans une activité professionnelle transitoire*. Thèse de Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle : Université de Nantes, Sciences de l'éducation.
- Kaddouri, M. (2001). Vers une typologie des dynamiques identitaires. In *Questions de recherches en éducation. Action et identité*. Paris : Conservatoire National des Arts et Métiers, INRP, p. 163-175.
- Loirand, G. (1996). *Une difficile affaire publique. Une sociologie du contrôle de l'Etat sur les activités physiques et sportives et sur leur encadrement professionnel*. Thèse de Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, Nantes : Université de Nantes, Sociologie.